

Dimanche 16 mai 1993 - 6,50 F

Uzerche _____ PAGE 13

Les détenus du centre pénitentiaire cherchent et trouvent dans le sport un moyen de s'évader.

Limousin _____ PAGE 2

La grande tournée pour cinquante facteurs de la région.

Centre France

Dimanche

EDITION DU POPULAIRE DU CENTRE ET DE LA MONTAGNE

LE CLUB DU QUOTIDIEN

- Des services
- Des avantages
- Des cadeaux

150^F /an SEULEMENT

Bienvenue au club !

LE CLUB DU QUOTIDIEN

Centre France
LA MONTAGNE
RENSEIGNEMENTS
73.34.69.00

Le sport pour évader au pénitencier d'Uzerche

Pour les détenus du Centre pénitentiaire d'Uzerche, le sport est essentiel. Moyen d'évasion, vecteur d'espoir et de solidarité, il est leur compagnon de tous les jours. A leur manière, ces hommes sont devenus des prisonniers du sport.

LIMOGES. — Ici, les portes se referment aussi vite qu'elles s'ouvrent. Et pour certains, la petite porte qui donne sur la route ne s'est pas animée depuis bien longtemps. Ici, les fenêtres s'ouvrent sur une campagne verdoyante et sauvage, mais les barreaux vous rappellent sans cesse à votre triste réalité. Ici, on est au coeur du centre de détention d'Uzerche dont on ne peut s'évader que par la pensée. Ou par le sport.

S'il est en effet un endroit où le sport fait vraiment l'unanimité, c'est bien dans le milieu pénitentiaire. Et lancer la fête du Sport sur une manifestation dans la prison d'Uzerche, c'est rendre un bel hommage à la place que prend l'activité sportive dans la vie

d'un détenu. Une place plus que prépondérante, si l'on en juge par le pourcentage de détenus pratiquant dans le centre corrézien : 90 % !

Ici, c'est le football qui est roi, comme « dehors » d'ailleurs, mais hier matin, c'est avec des haltérophiles et des coureurs à pied que les détenus ont fêté le sport. Le temps d'une course de fond avec quelques athlètes uzerchois et d'une compétition d'haltérophilie face au Red Star Limoges. Deux manifestations qui couronnent le long labeur des détenus pour donner une bonne opposition aux spécialistes.

« Des initiatives comme cela, on en redemande, explique l'un des apprentis haltérophiles. On s'entraîne,

on se prépare ensemble, c'est motivant et ça nous solidarise. Et c'est intéressant de découvrir de nouveaux sports ». Ce détenu, dont l'accent cache une double nationalité italo-péruvienne, n'est pas venu au sport en prison. Étudiant, il pratiquait la course à pied et le body-boarding (forme de surf).

« On dort sans médicaments »

« En prison, il est très important de s'occuper, poursuit-il. Le sport, comme la lecture ou l'écriture est un moyen d'évasion. Ici, nous n'avons rien à gagner, on fait juste cela pour le plaisir. Et quand on arrive à s'y mettre à fond, ça nous aide beaucoup. Le soir, par exemple, c'est bien d'être crevé. On dort sans médicaments ».

Massé et Alexandre, les deux éducateurs sportifs du Centre, sont donc des éléments-clé de la vie carcérale. « Les détenus aiment le sport, explique Alexandre, collectif, comme le foot, le hand ou le volley mais aussi le tennis, la course à pied, le ping-pong. Les activités sportives sont ouvertes à tous et certains viennent tous les jours ».

Xavier, jeune garçon un peu timide, est parmi ces fanatiques qui transpirent tous les jours. Ayant déjà pratiqué le judo avant d'être incarcéré, il avoue avoir trouvé dans le sport une grande force pour

mieux vivre l'enfermement. « Depuis que je suis en prison, le sport a pris une place prépondérante, surtout mentalement. C'est un vecteur de communication et de solidarité, explique-t-il. Si je n'en faisais pas, je crois que je gambergerais pas mal ».

Une main tendue

Autant dire que, pour lui aussi, la rencontre d'haltérophilie qui a eu lieu hier a été un grand moment. Face aux garçons du Red Star qui ont parfaitement joué le jeu, réalisant parfois leurs meilleures performances, les cinq détenus uzerchois ont éprouvé beaucoup de plaisir. Applaudissant toutes les levées, s'encourageant les uns les autres, ils ont sûrement contribué à briser quelques mauvais clichés.

« C'est sûr, lance Karim Cibot, champion du Limousin d'haltérophilie et capitaine du Red Star. Au départ j'avais une petite appréhension, c'était impressionnant, mais avec les minutes, je me suis retrouvé aussi à l'aise que dans une compétition. On s'est mêlés aux détenus, ils nous ont même demandé des conseils. On n'avait pas l'impression de voir des fauves en cage, ça a cassé les a-priori qu'on avait ! »

Mme Laridon, directrice régionale de la Jeunesse et des Sports, Robert Manlay, CTR d'altérophilie et instigateur de cette manifestation et Michel

Trignol, chef du service socio-éducatif du centre, eux aussi, n'ont pu que se satisfaire du parfait déroulement de la matinée. Au delà des résultats qui importent peu, en fait, c'est une main qui a été tendue.

Certes, cette expérience n'était pas la première. Avant, il y avait eu une vingtaine de rencontres de football, de tennis de table ou de course à pied mais, il était particuliè-

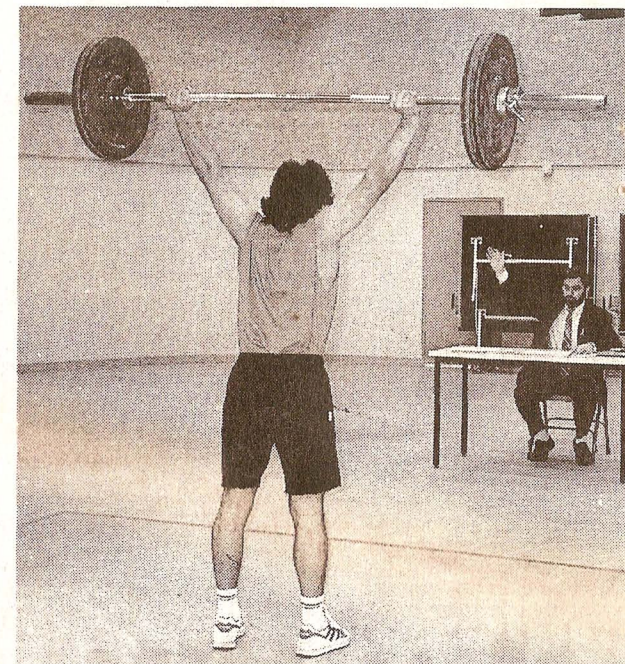
rement symbolique d'associer les détenus à la fête du Sport. Car comme le reconnaissait très justement Mme Laridon, « le sport a encore montré qu'il n'y avait pas forcément un dedans et un dehors ». Et que la communication, le besoin de partager une passion pouvait très bien passer par dessus les murs. Mêmes les plus hauts.

Eric Bureau

Uzerche : Centre de détention moderne

Le Centre de détention d'Uzerche ressemble à une cité futuriste, posée au hasard d'un champ et qui surgit devant les yeux au moment où on s'y attend le moins. Ouvert en 1990, dans le cadre du « plan 13.000 » dont le but était de répondre au surpeuplement des prisons françaises, ce centre pénitentiaire ultra-moderne accueille les détenus en fin de peine. Ils ont donc droit à un régime plus « libéral », leur laissant quelques permissions et autorisant plus de visites que d'ordinaire.

C'est un des trois ou quatre centres de l'hexagone possédant un système de circulation par carte magnétique, aussi bien pour les détenus que pour le personnel. Pour le moment, il n'accueille que deux-cents prisonniers, mais il est appelé à en recevoir le triple. Il consacre à la pratique sportive des terrains de foot, handball, volleyball et pétanque, une salle de musculation et une salle polyvalente.



Xavier tourne le dos à l'objectif, comme le règlement l'y oblige, mais pas au sport, son seul espace de liberté.